

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

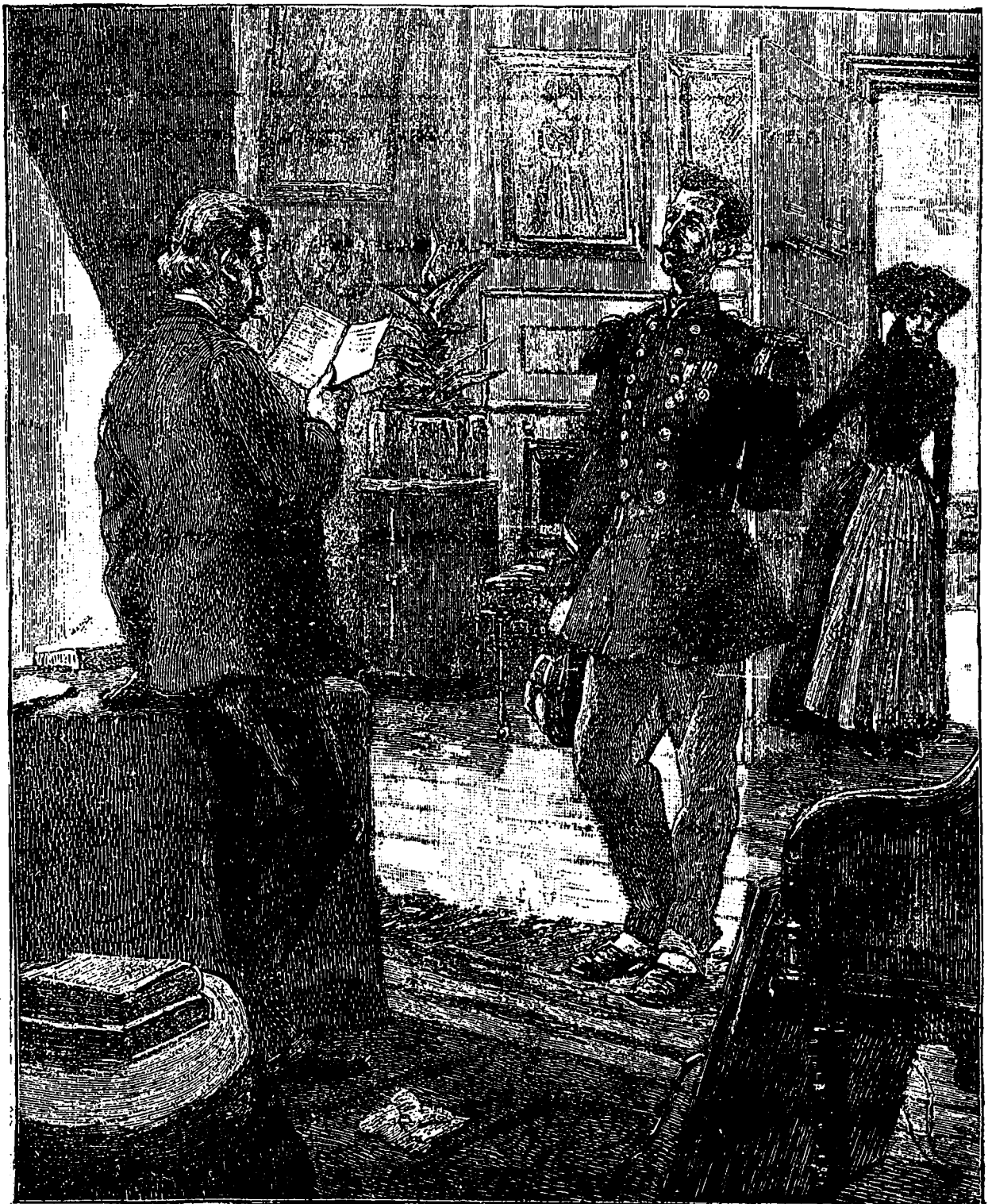
L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. III. No 10

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1902

Un an, - - 25 cts.
Le numero. 3 cts.



... Mon fils fut reçu avec égards par l'officier allemand...

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.

The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs. — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2. Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévoué,

Mme JULES GAGNÉ.

UN MEDECIN DANS LA MAISON

Stanton's Pain Relief

Se montrera un MEDECIN DE FAMILLE fidèle, honnête et digne de confiance. La maladie vient quand vous l'attendez le moins. Dans les cas qui se présentent recourez au STANTON et vous obtiendrez un Soulagement Immédiat (Interne ou Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie.

Mal de Dents, Crampes, Mal de Gorge, Etc., Etc., il réussit toujours.

PRIX, 25 CENTS LA BOUTEILLE
EN VENTE PARTOUT.

PARLE POUR LUI-MÊME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs: — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,

P. F. TIMMONS

DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal.

Messieurs: — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,

JOHN MCKAY.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I.P.E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apercevant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. E. Phillips & Co., de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme: "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel si vous en faites un usage consciencieux, à la fois interne et externe, vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre.

Votre dévoué serviteur,

HENRY MCARTHUR, Tyne Valley, I.P.E.

IL GUERIRA

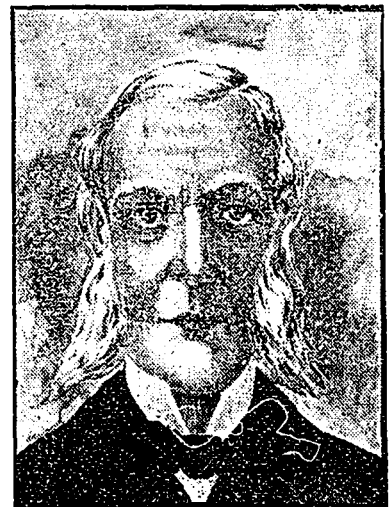
Choléra, Choléra Morbus, Diarrhée, Dysenterie, Mal de tête, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Névralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Côtés, Mauvaise Toux,

Refroidissements, Pleurésie, Dureté d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brûlures, Pieds Gelés, Cors et Engelures.

STANTON'S PAIN RELIEF

POUR USAGE
INTERNE
ET EXTERNE

Un remède de famille
prompt et sur



H.W. Stanton

Ce remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine, le Remède de Famille le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF soulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Névralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

Comme gargarisme pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

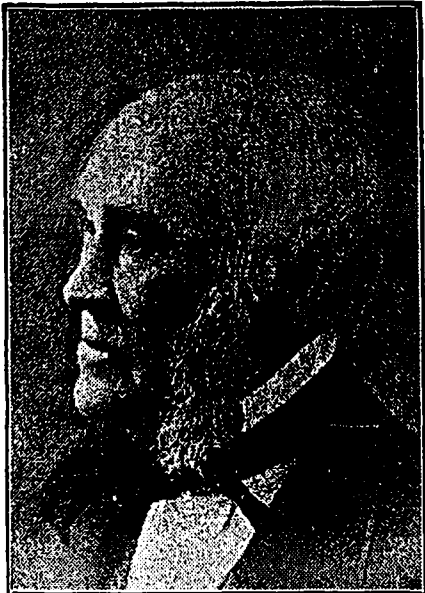
STANTON'S PAIN RELIEF. — Anou Voyageur, anou Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX: 25c franco, sur réception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.



Vous avez un Bébé

SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 60 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

Prenez garde.—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du Dr Coderre. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

MÈRES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal. LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

Lisez ce que la profession médicale en dit.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.
J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.
P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.
P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie Interne et de Clinique Médicale.
TH. E. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
HECTOR PELLETIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D., Professeur de Médecine Légale et de Botanique.
A. T. BROUSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.
G. O. BEAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.
L. B. DUROGEE, M. D.
O. RAYMOND, M. D.
D. W. AROHAMBAULT, M. D.
A. P. DEL VECCHIO, M. D.
ALEX. GERMAIN, M. D.
ELZEAR PAQUIN, M. D.
J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR SEPTEMBRE 1902

17 — Menaces de mauvais temps.
18 — Changeant
19 — Orages avec vent.
20 et 21 — Grand vent sur les grands lacs.
22 — Pluie.
23 et 24 — Orageux.
25 et 26 — Nuages avec tonnerre en quelques endroits.
27 — Plus frais.
28 — Gélées dommageables.
29 et 30 — Grande pluie.

POUR OCTOBRE 1902

1 — Orageux.
2 — Pluie ou neige.
3 — Chaleur.
4 — Plus frais.
5 — Froid.
6 au 8 — Abaissement subit de la température dans la région des lacs.
9 — Frais.
10 — Plus doux.
11 — Temps clair.
12 au 15 — Beau et enlure par tout le pays à l'est des Montagnes Rocheuses.

EXPRESSION MAL CHOISIE

Quelqu'un ayant publié un recueil de bons mots en a offert un exemplaire à une dame.

—Comment vous a plu mon ouvrage? demanda-t-il à la dame en question, la première fois qu'il la rencontra après cet envoi.

—Très spirituel et très amusant, répondit celle-ci en souriant.

—Oh! vous ne dites pas cela sérieusement, reprit modestement l'auteur.

—Mais si, mais si, plaisanterie à part, je l'ai trouvé très drôle.

VAGUE, TRÈS VAGUE

Un malheureux, en loques et contusionné des pieds à la tête, raconte qu'il a été renversé par un bicyclette.

—Pouvez-vous nous donner le signalement de l'individu qui le conduisait, lui demande un policeman; voyons, quel genre d'homme était-ce?

L'écrasé, piteusement :

—D'après ce que j'ai vu, c'était un individu de... grande allure!

UN SORTEUX

La tante.—Quand nous sommes venus à Montréal, il y a deux ans, Adèle cherchait un mari.

L'oncle (mieux renseigné).—Elle le cherche encore... c'est-à-dire la plus grande partie du temps.

CHEZ LES MILITAIRES

—Mon vieux, je suis content, le capitaine m'a donné un emploi de confiance.

—Ah!

—Oui, je suis chargé de promener son chien.

LA POÉSIE A L'ÉCOLE

Depuis six mille ans, la guerre
Plait aux peuples querelleurs,
Et Dieu perd son temps à faire
Les étoiles et les fleurs.

Les conseils du ciel immense,
Du lys pur, du nid doré,
N'ont rien à la démenche
Du coeur de l'homme effaré.

Les carnages, les victoires,
Voilà notre grand amour;
Et les multitudes noires
Ont pour grelot le tambour.

La gloire, sous ses chimères
Et sous ses chars triomphants,
Met toutes les pauvres mères
Et tous les petits enfants.

Notre bonheur est farouche;
C'est de dire: Allons! mourons!
Et c'est d'avoir à la bouche
La salive des clairons.

L'acier luit, les bivouacs fument;
Pâles, nous nous déchainons;
Les sombres âmes s'allument
Aux lumières des canons.

Et cela, pour des altesses
Qui, vous à peine enterrés,
Se feront des politesses
Pendant que vous pourriez,
Et que, dans le champ funeste,
Les chacals et les oiseaux,
Hideux, iront voir s'il reste
De la chair après vos os!

Aucun peuple ne tolère
Qu'un autre vive à côté;
Et l'on souffre la colère
Dans notre imbécillité.

C'est un Russe! Égorge, assomme.
Un Croate! Feu roulant.
C'est juste. Pourquoi cet homme
Avait-il un habit blanc?

Celui-ci, je le supprime
Et m'en vais le coeur serain,
Puisqu'il a commis le crime
De naître à droite du Rhin.

Kosbach! Waterloo! Vengeance!
L'homme, père d'un affreux bruit,
N'a plus d'autre intelligence
Que le massacre et la nuit.

On pourrait boire aux fontaines,
Prier dans l'ombre à genoux,
Aimer, songer sous les chênes...
Tuer son frère est plus doux.

On se hache, on se harponne,
On court par monts et par vaux;
L'épouvante se cramponne
Du poing au cri des chevaux.

Et l'aube est là sur la plaine!
Oh! j'admire en vérité,
Qu'on puisse avoir de la haine
Quand l'alouette a chanté.

V. HUCC.

L'EXPÉRIENCE REND PRUDENT

Le client.—Avez-vous encore du veau sauce madère?

Le garçon.—Oui, monsieur! Il m'en reste encore un bon morceau!

Le client.—Vous êtes sûr?

Le garçon.—Très sûr!

Le client.—Est-il beau seulement, votre veau?

Le garçon.—Très beau, très beau!

Le client.—Et frais?

Le garçon.—Frais de ce matin.

Le client.—Et le madère?

Le garçon.—Le madère est la spécialité de la maison!

Le client.—Bien!... Donnez-moi un gryère!

L'ESPRIT DE PANDORE

Le roi.—Pandore, je suis content de toi! C'est une belle pièce que cet Anglais; mets-le à la chaîne, mais ne lui abîme pas la peau!

Pandore.—Que Votre Majesté soit tranquille. Avec moi, *ous qu'il y a de la chaîne, y a pas de plaie, sire.*

LE SOCIALISME

Le propagandiste.—Vous avez un poulet, je le prends, je le coupe en quatre et j'en nourris quatre personnes. Voilà du socialisme.

Le citoyen.—Et vous me laissez la carcasse?

Le propagandiste.—C'est déjà bien joli!

PAROLES D'ENCOURAGEMENT

Damien, dans un grand bal, voit un jeune capitaine de vaisseau danser par politesse avec une femme fortement obèse et ne pas paraître autrement incommodé.

S'approchant, il lui dit :

—Bravo, capitaine, on voit que vous êtes habitué à prendre le... large!

SIGNIFICATIF

Mme Lemmy.—Votre voisine ne semble pas avoir beaucoup d'amies.

La maîtresse de la maison (baillant).—Non... je me demande comment elle s'y prend.

Avls aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux États-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

ŒIL POUR ŒIL

Par A. CONAN DOYLE

Les armées allemandes avaient envahi la France, et les forces éparpillées de la jeune République avaient été refoulées par le flot au nord de l'Aisne et au sud de la Loire.

Le large torrent parti du Rhin s'était déversé sur le pays, lentement mais irrésistiblement, tantôt se divisant, tantôt roulant en une même vague pour venir former un immense lac autour de Paris.

De là partirent des ruisseaux plus petits qui coulèrent l'un vers le nord, l'autre au sud vers Orléans, un troisième à l'ouest jusqu'à la Normandie.

Plus d'un cavalier prussien vit, pour la première fois, la mer, le jour, où il poussa son cheval jusqu'au poitrail dans la vague de la grève de Dieppe.

Tristes et amères furent les pensées des Français quand ils virent ce stigmate imprimé au front de leur pays. Ils avaient lutté avec bravoure, mais ils avaient été écrasés sous le nombre.

Comment auraient-ils pu résister contre ces essaims de cavaliers, ces fourmillières de fantassins, ces puissants canons?

Quand Allemands et Français s'étaient rencontrés en nombre égal, homme contre homme, dix contre dix, les envahisseurs avaient trouvé à qui parler, et plus d'un Français avait fourni à un Allemand l'occasion de regretter le jour où ils avaient quitté les bords du Rhin; c'était le nombre des bataillons qui seul avait décidé de l'issue de la lutte.

Aussi au milieu des batailles et des sièges, combien de combats se livrèrent que l'histoire n'a pas enregistrés dans cette guerre particulière qui se faisait à côté de la grande guerre; que de traits d'héroïsme demeurés inconnus, souvent aussi marqués de terribles représailles!

Le colonel von Gramm du 24^e régiment d'infanterie de Posen avait particulièrement souffert de ce genre de guerre.

Il commandait dans la petite ville des Audelys et ses avant-postes étaient éparpillés dans tous les hameaux et toutes les fermes des environs.

Il n'y avait pas de troupes françaises dans un rayon de cinquante kilomètres, et cependant chaque matin les rapports signalaient une, deux, trois sentinelles trouvées mortes à leur poste ou un parti de fourrageurs qui n'avait pas reparu au camp.

Le colonel entra dans des colères ter-

ribles, et alors c'était une ferme ou un hameau qui brûlait, et le lendemain le rapport apportait la nouvelle d'éclaireurs disparus et de sentinelles encore assassinées.

Le colonel avait beau faire, il ne pouvait arriver à se débarrasser de ces ennemis invisibles, et pourtant il semblait que ce ne dût pas être une tâche bien difficile, car à certains signes, il était aisé de reconnaître que tous ces outrages provenaient d'une même source.

Le colonel von Gramm avait essayé de la violence inutilement.

L'or aurait peut-être plus de succès.

Il fit annoncer qu'une récompense de cinq cents francs serait donnée à qui dénoncerait les auteurs des audacieux coups de main qui décimaient sa troupe.

Personne ne se présenta.

Il leva la somme à huit cents francs.

Les paysans demeurèrent incorruptibles; le nombre des disparus ne faisait même qu'augmenter.

Enfin, poussé à bout par la mort d'un sergent et de plusieurs hommes tués au cours d'une reconnaissance, il offrit mille francs, et, à ce prix, il acheta la conscience de François Rejane, un domestique de ferme dont l'avarice de Normand fut plus forte que sa haine de Français.

Vous prétendez connaître l'auteur de ces crimes? demanda le colonel prussien, au paysan à face de fouine, en longue blouse bleue, qui se tenait devant lui.

—Oui, colonel.

—Qui est-ce?

—Les mille francs, colonel.

—Pas un sou jusqu'à ce que nous ayons la preuve de votre histoire. Allons, dites-nous qui a assassiné mes hommes?

—C'est le comte Eustache de Château-Noir.

—Vous mentez, cria le colonel d'un ton de colère, jamais un gentilhomme ne commettrait de tels crimes.

Le paysan haussa les épaules.

—On voit bien que vous ne connaissez pas le comte. Ce que je dis est la vérité, et vous pourrez vous en assurer. Le comte de Château-Noir n'a jamais passé pour un homme d'humeur peu commode, même dans ses meilleurs moments, mais depuis quelque temps il est devenu terrible. C'est la mort de son fils, vous comprenez. C'était son seul enfant; il avait été fait prisonnier à Vissembourg, et il est mort en tentant

de s'évader d'Allemagne. On dit dans le pays que c'est cela qui a rendu le comte fou. Avec ses paysans il suit les armées allemandes. Je ne sais pas combien il en a tués, mais vous devez le savoir, colonel, car il les marque au front de la croix de Saint-André qui figure dans ses armes de famille. C'était vrai.

Les sentinelles assassinées portaient toutes au front deux lignes en croix, faites apparemment avec un couteau de chasse.

Le colonel se pencha sur sa table et promena son doigt sur la carte étalée devant lui.

Le Château-Noir n'est pas à plus de quatre lieues d'ici, dit-il.

—Trois lieues et demie, colonel.

—Vous connaissez l'endroit?

—J'y ai travaillé.

Le colonel von Gramm soupira. Un sergent entra la main au front.

—Faites manger cet homme, et qu'on le garde à vue.

—Mais colonel, protesta le paysan, je n'ai rien de plus à vous dire. Pourquoi me retenez-vous?

—Nous aurons besoin de vous comme guide.

—Comme guide? Mais le comte? Si je tombe entre ses mains... Ah! colonel...

D'un signe de la main, le colonel confirma son ordre.

—Sergent, ajouta-t-il, envoyez-moi immédiatement le capitaine Baumgarten.

L'officier désigné ne tarda pas à se présenter devant son chef.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, à la mâchoire carrée, avec des yeux bleus, une épaisse moustache jaune et un teint de brique que faisait paraître encore plus foncé l'ivoire de son crâne nu et poli, à tel point que les jeunes lieutenants et sous-lieutenants en faisaient l'objet de leurs plaisanteries et s'y miraient comme dans une glace en effilant leurs moustaches.

Si le capitaine était d'intelligence un peu lourde, c'était du moins un brave soldat sur lequel on pouvait compter, et qui s'était acquitté de mainte mission dangereuse où un officier d'extérieur plus brillant aurait peut-être échoué.

—Vous vous rendez ce soir à Château-Noir, capitaine. Vous aurez un guide pour vous conduire. Vous arrêterez le comte et l'amènerez ici. S'il résiste, brûlez-lui la cervelle.

—Combien d'hommes faut-il prendre, colonel?

—Nous sommes entourés d'espions; notre seule chance est de tomber sur lui avant

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux États-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 159.

qu'il se doute que nous sommes sur ses traces. Une troupe nombreuse éveillerait son attention. D'un autre côté, il s'agit de parer aux risques d'une attaque.

—Je pourrais aller au nord, comme pour rejoindre le général Gœben, puis tourner brusquement à droite par cette route que je vois sur la carte. De cette façon, j'é serais à Château-Noir avant que personne ne se doute de quoi que ce soit. Je crois qu'avec vingt hommes...

—Très bien, capitaine. J'espère vous revoir ici demain matin avec votre prisonnier.

Ce fut par une froide nuit de décembre que le capitaine Baumgarten quitta les Andelys à la tête de sa petite troupe, et prit la grande route allant au nord-ouest.

Ils suivirent cette route pendant une lieue environ, puis ils firent un brusque détour et s'enfoncèrent dans une petite cheminée encaissée et coupée de profondes ornières.

Une petite pluie glaciale pénétrait à travers les grands peupliers et dégouttait sur la haie bordant le chemin de chaque côté.

Le capitaine allait devant, suivi du sergent Moser, dont la main enserrait le poignet du paysan prévenu d'avance qu'en cas d'embuscade la première balle serait pour lui. Derrière eux marchaient les vingt hommes pataugeant lourdement au milieu de l'obscurité dans l'argile détrempec, et baissant la tête contre la pluie glacée qui leur fouettait le visage.

Ils savaient où ils allaient et connaissaient le but de leur expédition; ils avaient sur le cœur la mort de leurs camarades, et la pensée de la vengeance les excitait.

A la vérité, c'eût été plutôt l'affaire de la cavalerie, mais toute la cavalerie était en avant, et, d'ailleurs, il était plus convenable que le régiment vengeât lui-même ses morts.

Il était près de huit heures quand ils avaient quitté les Andelys.

A onze heures et demie, ils firent halte, sur les indications de leur guide, devant deux grands piliers surmontés chacun d'un écusson de pierre et encadrant une énorme grille de fer.

De chaque côté de cette entrée, le mur écroulé laissait libre l'accès d'un vaste parc, mais la grille se dressait toujours au-dessus du fouillis d'herbes et de ronces qui avaient poussé à sa base.

Les Prussiens pénétrèrent par une des brèches du mur et s'avancèrent avec précaution le long d'une avenue de chênes dont les branches se rejoignaient en voûte au-dessus de leurs têtes, tandis que le bruit de leurs pas était amorti par le tapis de feuilles restées là depuis le dernier automne.

Le château était au bout de l'allée.

La lune s'était montrée entre deux nuages chargés de pluie et plaquait de larges taches d'argent et d'ombre sur le grand bâtiment avec sa porte basse et voûtée et ses

lignes de fenêtres étroites comme les sa-bords d'un navire de guerre.

Chacun des angles était flanqué de petites tourelles dont les toits en poivrières se profilaient dans le silence de la nuit entre les déchirures des nuages.

Une seule lumière brillait à une des fenêtres du rez-de-chaussée.

Le capitaine donna ses ordres à voix basse.

Il divisa sa petite troupe en quatre escouades chargées chacune de la surveillance d'une des faces de la maison.

Puis, accompagné du sergent, il s'avança sur la pointe des pieds vers la fenêtre éclairée et regarda à l'intérieur.

C'était une petite pièce pauvrement meublée.

Un homme déjà âgé, vêtu comme un domestique, lisait un journal à la lueur d'une chandelle.

Il était renversé dans un fauteuil de paille, les pieds appuyés sur une caisse de bois, et sur la table, près de son coude, étaient posés une bouteille à moitié pleine et un verre.

Le sergent passa le canon de son fusil à aiguille à travers la vitre.

L'homme se mit vivement sur pieds en poussant un cri.

—Silence ou vous êtes mort!

La maison est cernée, il est inutile d'essayer de vous échapper.

Ouvrez-nous la porte si vous tenez à votre vie!

—Pour l'amour de Dieu, ne tirez pas! Je vais ouvrir.

L'homme sortit à reculons de la pièce, tenant toujours à la main son journal froissé, et, un instant après, la vieille porte s'ouvrit avec un bruit de verrous et des grincements de gonds rouillés.

Les Prussiens s'engouffrèrent dans le corridor pavé de larges pierres de granit.

—Où est le comte de Château-Noir?

—Mon maître est sorti, monsieur.

—Sorti à cette heure? Prenez garde à votre vie si vous mentez.

—C'est la vérité, il est sorti.

—Où est-il allé?

—Je ne sais pas. Il est inutile d'armer votre revolver, monsieur. Vous pouvez me tuer, mais vous ne pouvez pas me faire dire ce que j'ignore.

—Lui arrive-t-il souvent d'être dehors à cette heure?

—Souvent.

—Et quand rentre-t-il?

—Avec le jour.

Le capitaine Baumgarten étouffa un juron en allemand.

Il s'était donc dérangé pour rien.

L'homme, vraisemblablement, disait la vérité.

En tout cas, il fouillerait la maison pour s'en assurer.

Laisant donc un piquet à la porte d'entrée et un autre derrière la maison, il prit

avec lui le sergent, et tous les deux poussèrent devant eux le domestique; la lumière de la chandelle portée par celui-ci jetait des lueurs étranges et des ombres mouvantes sur les vieilles tapisseries et sur les poutres de chêne des plafonds bas.

Ils fouillèrent la maison de la vaste cuisine dallée de pierres à la salle à manger au second étage avec sa galerie pour les musiciens et ses panneaux noircis par l'âge, mais ils ne trouvèrent aucune trace de créature vivante.

Dans une mansarde, sous les combles, ils découvrirent Marie, la vieille femme du domestique, mais ils ne virent rien qui indiquât la présence du maître.

La visite prit un temps assez long, car ce n'était pas une besogne très facile que de fouiller une pareille maison avec des dédales de corridors tortueux et des escaliers étroits ne permettant que le passage d'un seul homme à la fois.

Les murs étaient si épais que chaque pièce était absolument séparée de sa voisine.

Dans chacune béait une immense cheminée et les fenêtres s'enfonçaient à six pieds dans le mur.

Le capitaine Baumgarten déchirait les tentures, frappait du pied sur les parquets et sondait les murs avec le pommeau de son sabre.

S'il y avait des cachettes, il n'eût pas la chance de les découvrir.

—J'ai une idée, dit-il enfin en allemand au sergent.

Vous mettez cet homme sous bonne garde, et vous vous assurez qu'il ne communique avec personne.

—Oui, capitaine.

—Vous placerez quatre hommes en embuscade devant et derrière la maison. Il est probable que l'oiseau rentrera au nid vers le matin.

Vous mangerez dans la cuisine avec le reste des hommes.

Ils seront mieux dedans que dehors par une nuit pareille.

Quant à moi, je vais souper dans la salle à manger; vous m'appellerez en cas d'alerte.

Voyons, coquin, qu'avez-vous à me donner?

—Hélas! monsieur, il y eût un temps où j'aurais pu vous répondre: ce qui vous fera plaisir, mais aujourd'hui, tout ce que je puis faire, c'est de vous trouver une bouteille de vin nouveau et un poulet froid.

—C'est très bien! Ne le quittez pas d'une semelle, sergent, et faites-lui sentir la pointe de votre baïonnette s'il veut essayer de nous jouer quelque tour.

Le capitaine Baumgarten n'était pas novice dans l'art de vivre sur l'ennemi.

Il avait appris son métier dans les provinces de l'Est et avant cela en Bohême.

Pendant que le domestique lui préparait son souper, il prit ses dispositions pour

passer le reste de la nuit aussi confortablement que possible.

Il alluma les dix bougies du candélabre posé sur la table; le feu flambait déjà gaie-ment dans la large cheminée.

Il alla à la fenêtre et regarda au dehors.

La lune s'était caché de nouveau, et la pluie tombait plus drue que jamais et ruisselait sur les vitres, l'empêchant de voir distinctement la rangée d'arbres de l'avenue.

Décidément, il faisait bon d'être assis là devant ce poulet froid et cette bouteille de vin.

Cette longue marche l'avait affamé. Il défit son ceinturon et son revolver, ôta son casque, jeta le tout sur une chaise et se mit en devoir de souper.

Quand il eut fini, il alluma un cigare, et, remplissant son verre, il se renversa sur sa chaise et regarda autour de lui.

Le cercle de lumière sous lequel il était assis éclairait en plein sa figure de terre cuite, ses épais sourcils et sa moustache jaune.

Mais, en dehors de ce cercle, la salle à manger restait plongée dans une demi-obscurité, avec ses tapisseries à demi fanées, sur lesquelles couraient cerfs et sangliers serrés de près par les meutes de chiens et la foule des chasseurs et des amazones.

Au-dessus de la cheminée était sculptées les armes de la famille avec la fatale croix de Saint-André.

Juste en face de la cheminée étaient quatre portraits des anciens seigneurs de Château-Noir, aux nez recourbés en becs d'oiseau de proie, aux traits sévères, et se ressemblant tellement que le costume seul distinguait le croisé du chevalier de la Fronde.

Le capitaine Baumgarten, renversé dans sa chaise, alourdi par la digestion, les considérait à travers la fumée de son cigare en songeant à l'étrange fortune qui l'avait conduit, lui, l'homme des côtes de la Baltique, à souper ce soir dans la salle ancestrale de ces fiers gentilshommes normands.

Mais le feu chauffait dans la cheminée, et les paupières du capitaine se fermaient peu à peu, puis son menton s'abaissa lentement sur sa poitrine, et la lumière des dix bougies éclaira crument son large crâne poli.

Soudain, un léger bruit lui fit relever la tête.

Dans son demi-sommeil il lui sembla qu'un des personnages en face de lui était descendu de son cadre.

Il ouvrit lourdement les yeux: là, en face de lui, de l'autre côté de la table, se tenait un homme de grande taille, silencieux, immobile, sans autre signe de vie que deux yeux luisants; il avait d'épais cheveux noirs et une barbe taillée en pointe avec un grand nez recourbé qui semblait prendre tout son visage. Les joues étaient ridées comme une pomme de la saison dernière, mais la car-rière de ses épaules et ses mains sur lesquel-

les les muscles saillaient comme des cordes indiquaient une vigueur que l'âge n'avait pas diminuée.

Il tenait ses bras croisés sur sa poitrine, et un sourire narquois se jouait sur ses lèvres serrées.

—Je vous en prie, ne vous donnez pas la peine de chercher vos armes, dit-il comme le Prussien jetait rapidement les yeux sur la chaise vide où il les avait déposées.

Vous me permettrez de vous dire que vous avez manqué un peu de prudence en vous installant, sans plus de précautions, comme si vous étiez chez vous, dans une maison où les cachettes et les passages secrets sont aussi nombreux que les trous dans un rayon de miel.

Cela vous intéressera peut-être d'apprendre que quarante hommes vous ont regardé souper... Hein! qu'y a-t-il?

Le capitaine Baumgarten s'était dressé les poings serrés en faisant un pas.

Le Français leva le revolver qu'il tenait dans sa main droite, tandis que la main gauche il rejetait l'Allemand sur sa chaise.

—Restez assis, je vous prie. Ne vous occupez pas de vos hommes. Ils sont en sûreté.

C'est étonnant comme avec ces parquets de pierre on entend peu ce qui se passe au-dessous.

Vous êtes relevé de votre commandement et vous n'avez à penser qu'à vous seul.

Puis-je vous demander votre nom?

—Je suis le capitaine Baumgarten, du 24^e régiment de Posen.

—Vous parlez admirablement le français, bien que, comme vos compatriotes, vous ayez une tendance à prononcer les "p" comme des "b".

Cela m'a toujours beaucoup amusé de les entendre crier: "Ayez bitié sur moi."

Vous connaissez, sans doute, celui qui a l'honneur de vous parler?

—Vous êtes le comte de Château-Noir?

—Précisément. Comme j'aurais regretté d'avoir manqué votre visite! J'ai eu affaire déjà à quelques soldats Allemands, mais je n'avais pas encore eu le plaisir de me rencontrer avec un officier. J'ai beaucoup de choses à vous dire, capitaine.

L'officier demeurait cloué sur sa chaise. Certes, il était brave, mais il y avait dans les manières de cet homme quelque chose qui lui faisait passer un frisson d'appréhension sur la peau.

Ses yeux allaient de droite à gauche, mais ses armes n'étaient plus là, et il sentait qu'il n'avait guère de chances de succès dans une lutte avec ce gigantesque adversaire.

Le comte prit la bouteille sur la table et l'éleva devant ses yeux.

—Heu! fit-il. C'est tout ce que Pierre a trouvé de meilleur à vous offrir? Je n'ose vraiment pas vous regarder en face, capitaine Baumgarten; je suis honteux. J'ai mieux que cela.

Il prit un sifflet qui pendait à sa veste de chasse. Le vieux domestique se présenta aussitôt.

—Chambertin, case numéro 15, dit-il.

Et, une minute après, Pierre reparut portant une bouteille couverte de toiles d'araignées, avec autant de précautions qu'une nourrice tenant un jeune enfant.

Le comte remplit deux verres.

—Buvez cela, dit-il. C'est le meilleur vin que je possède dans ma cave. Vous ne trouveriez pas le pareil entre Rouen et Paris. Buvez et à votre bonheur, capitaine.

Il y a encore un peu de viande froide en bas, et j'ai reçu aujourd'hui même deux homards frais, de Honfleur.

Votre premier souper a été un peu maigre. Ne vous plairait-il pas de recommencer?

L'officier allemand secoua la tête.

Il vida le verre cependant, et son hôte le remplit une seconde fois, tout en le pressant de commander ce qui lui ferait plaisir.

—Tout ce que j'ai chez moi est à votre disposition, capitaine. Vous n'avez qu'un mot à dire...

Eh bien! puisque vous ne voulez rien accepter, je vais vous demander la permission de vous raconter une histoire pendant que vous dégusterez votre verre de vin.

C'est une histoire que je désirais depuis longtemps raconter à un officier Allemand.

C'est au sujet de mon fils Eustache, mon fils unique, capitaine, fait prisonnier par vos troupes et qui est mort à la suite d'une tentative d'évasion.

C'est une petite histoire très intéressante et je crois vous pouvoir promettre que vous ne l'oublierez pas.

Il faut que je vous dise pour commencer que mon fils était dans l'artillerie. C'était un gars splendide, capitaine Baumgarten, l'orgueil de sa mère; celle-ci mourut une semaine après que nous reçûmes la nouvelle de la mort de notre enfant, apportée par un de ses camarades qui avait eu la chance de s'échapper. Et je veux vous répéter ce qu'il nous a appris.

Eustache, qui avait perdu un bras au commencement de la guerre, fut fait prisonnier à Wissembourg, le 4 août; le convoi dont il faisait partie fut envoyé, le jour même, en Allemagne, et arriva le 5 à un village appelé Lauterbourg.

Là, mon fils fut reçu avec égards par l'officier allemand commandant la place qui, ce jour-là, mis en civil, se délassait des soucis

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.

du métier. Ce brave colonel, après avoir lu le rapport, fit souper mon fils à sa propre table, lui offrit tout ce qu'il put, déboucha pour lui une bouteille de vin de choix, comme j'ai essayé de le faire pour vous, et lui tendit un cigare de son étui.

—Puis-je vous prier, capitaine, d'accepter vous-même un de ceux-ci? Je pense que vous en serez satisfait.

L'Allemand secoua de nouveau la tête. Il était plus que jamais terrifié par ces lèvres souriantes et ces yeux où brillait une lueur féroce.

Le colonel, comme je vous l'ai dit, se montra très bon pour mon enfant. Malheureusement, les prisonniers furent envoyés, le jour suivant, à Ettlingen, de l'autre côté du Rhin.

Là, ils ne furent pas si heureux. L'officier commandant cette place était un misérable et un lâche, capitaine Baumgarten. Il prit plaisir à humilier et à maltraiter ces braves gens que le sort avait fait tomber entre ses mains.

Un soir, mon fils ayant relevé vivement une injure à l'adresse des prisonniers, il le frappa au visage, tenez, comme cela.

La main du comte s'abattit entravers de la face du capitaine Baumgarten avec un bruit mat qui résonna dans la pièce; l'œil sortit de l'orbite, et l'officier porta instinctivement à sa figure sa main entre les doigts de laquelle le sang ruissela jusque sur les broderies de son col.

Mon enfant fut défiguré par ce coup brutal, et ce misérable éclata de rire quand il le vit dans cet état. A propos, capitaine Baumgarten, savez-vous que vous faites vous-même une figure assez drôle en ce moment; je crois que votre colonel lui-même aurait quelque peine à vous reconnaître... mais, continuons.

La jeunesse de mon fils et son dénûment —car je dois vous dire qu'il n'avait pas un sou en poche—émurent de pitié un brave major qui lui avança dix pièces d'or de sa poche, sans exiger aucune garantie. Capitaine Baumgarten, voici dix louis que je remets entre vos mains comme restitution, puisque je ne connais pas le nom du prêteur. Je suis profondément reconnaissant à ce major de sa bonté pour mon fils.

La misérable brute, indigne de porter le nom d'officier qui avait défiguré mon fils, accompagna les prisonniers à Durlach et, de là, à Carlsruhe; et il n'épargna aucune insulte à mon enfant, parce que le sang des Château-Noir refusait de s'abaisser jusqu'à essayer de détourner la colère de son bourreau par une soumission feinte.

Oui, ce lâche brigand dont le sang restera figé sur le revers de ma main, osa frapper mon fils à coups de poing, à coups de pied, comme ceci, comme ceci; il lui arracha des poils de sa moustache: tenez, comme cela, comme cela.

L'Allemand se débattait et se tordait sous

les coups qui pleuvaient sur lui, impuissant comme un enfant, entre les mains de fer de son ennemi.

Quand enfin, aveuglé par le sang et à demi étourdi, il réussit à se remettre sur ses pieds, tout chancelant, ce fut pour se voir rejeté de force dans le grand fauteuil de chêne. Il pleurait et sanglotait de rage et de honte.

Mon fils a pleuré aussi d'humiliation, continua le capitaine. Vous devez comprendre, vous capitaine, ce que c'est que de se voir impuissant, à la merci d'un ennemi insolent et sans remords.

Cependant, en arrivant à Carlsruhe, un jeune Bavarois, touché de l'aspect de mon fils, banda les blessures de son visage.

Permettez-moi de bander les vôtres, avec ce mouchoir de soie, capitaine.

Il se pencha en présentant le mouchoir, mais l'Allemand lui écarta les mains.

—Je suis en votre pouvoir, monstre, criait-il. Je puis endurer vos brutalités, mais non votre hypocrisie.

Le comte haussa les épaules.

—Je prends les choses dans leur ordre, comme elles se sont présentées, dit-il. J'avais juré de raconter cela au premier officier allemand avec le quel je me trouverais en tête-à-tête. Mais voyons, où en étais-je? Ah! au jeune Bavarois de Carlsruh. Vraiment, capitaine, je regrette que vous ne me permettiez pas de soigner cet œil. Je vous assure que j'ai la main très légère... A Carlsruhe, mon fils fut enfermé dans la vieille casemate où il resta pendant quinze jours, et ce qui lui fut le plus pénible, ce fut d'entendre les plaisanteries de ces chiens maudits sur sa situation.

Au fait, capitaine, vous ne devez pas vous trouver vous-même sur un lit de roses pour l'instant. Vous étiez venu ici comptant prendre un loup au piège et le loup vous a planté ses crocs dans la gorge.

Mais vous êtes marié, si j'en juge par cette alliance à votre doigt. Bah! une veuve de plus ou de moins, qu'importe? D'autant plus qu'elles ne restent pas longtemps veuves, vous savez... A votre place, chien!

Eh bien, pour continuer notre histoire, au bout de quinze jours, mon fils et son ami réussirent à s'échapper. Je vous fais grâce du détail, des dangers qu'ils coururent et des privations qu'ils endurèrent. Qu'il me suffise de vous dire qu'ils purent se procurer des habits de paysans et que, se cachant le jour et voyageant la nuit, ils rentrèrent en France et parvinrent jusqu'à Remilly.

Encore une lieue, capitaine, une seule lieue et ils auraient franchi les lignes allemandes, quand ils furent pris par une patrouille de uhlands. Ah! c'était dur, n'est-ce pas, après avoir fait tant de chemin et s'être crus presque sauvés.

Le comte siffla de nouveau et trois paysans à figures sévères entrèrent dans la pièce.

—Ces hommes représentent mes uhlands, dit-il. Eh bien! le capitaine qui les commandait ayant reconnu dans ses prisonniers deux soldats français en civils au milieu des lignes allemandes, se mit en devoir de les pendre sans autre forme de procès... Je crois, Remy, que c'est la poutre du centre qui est la plus solide.

L'officier allemand fut enlevé rudement de sa chaise et les trois hommes lui passèrent au cou le nœud coulant d'une corde, dont l'autre extrémité fut lancée par-dessus une des poutres qui traversaient le plafond.

Les trois paysans, la corde à la main, attendirent en silence les ordres du comte. L'officier, pâle, croisa les bras et lança, de l'unique œil qui lui restait, un regard de défi à son bourreau.

—Vous êtes maintenant face à face avec la mort et, comme vous, il pria.

Un officier général se trouva à passer et il entendit l'enfant priant pour sa mère, dont la santé était débile. Il fut ému, car, lui aussi, était père; il donna l'ordre aux uhlands de se retirer et resta seul avec son aide de camp auprès du condamné.

Et quand il eut entendu l'histoire de mon enfant, quand il apprit qu'il était le fils unique d'une ancienne famille, et que sa mère malade attendait avec anxiété son retour, il dénoua la corde comme je dénoue celle-ci, et il l'embrassa sur les deux joues comme je vous embrasse, et il lui rendit la liberté comme je vous rends la vôtre, capitaine, et puissent les bons souhaits que lui adressa ce noble général descendre sur votre tête, bien qu'ils n'aient pu conjurer la fièvre qui tua mon enfant.

Le capitaine Baumgarten, défiguré, aveuglé et couvert de sang, sortit en chancelant du Château-Noir, et se retrouva dehors, sous le vent et la pluie de ce froid matin de décembre. Il était déjà tard quand il rentra le soir aux Andelys, seul et aussi malade d'esprit que de corps.

FIN

Notre Prochain Feuilleton

Pour reposer de la littérature tragique de Conan Doyle, L'AMI DU LECTEUR du prochain mois donnera un récit propre à créer une douce émotion. C'est

La Dette de Claire

C'est l'histoire du malheur immérité d'un employé de banque. Sa chute entraîne celle de bien des êtres chéris, mais tout n'est pas perdu. Au contraire, le bonheur et l'abondance reviennent, grâce au dévouement et à l'abnégation de deux êtres d'élite.

La Légende de la Boussole

La ville d'Amalfi, de l'ancien royaume de Naples va fêter le sixième centenaire de l'invention de la boussole par Flavio Gioja. Sans vouloir discuter ici si Flavio a pu inventer, en 1360, un instrument qui existait déjà en 1200 (voyez les vers du poète Des Provins), ou s'il a bien pu le perfectionner, laissez-moi vous raconter ici la jolie légende que les Napolitains ont faite à cette intention, et qui est encore, de nos jours, un article de foi qu'il ne ferait pas bon contester.

Dans une échoppe, travaillait un damasquinier émérite dont étaient jaloux eux-mêmes les Sarrasins, bien que ce fut chez eux qu'était née cette industrie d'art.

Nul mieux que Flavio ne savait marteler l'or et l'argent, nul mieux que lui ne savait enchâsser les fils de ces métaux précieux dans le creux des arabesques délicatement tracées sur la lame des sabres, ou incruster des ornements d'or fin, d'ivoire sculpté, ou bien encore sertir les pierres précieuses sur les croix des fiançailles.

Et avec ça toujours d'un caractère égal malgré son maigre salaire, il chantait du matin au soir, avec un tel brio que les voisins sortaient de leurs boutiques pour l'ouïr, et lui avaient, d'un commun accord, décerné le surnom de *Gioja* (la joie).

Mais le bonheur perpétuel n'est pas de ce monde, et un matin, comme le fameux savetier du bonhomme La Fontaine, Flavio perdit sa voix, ses chants et sa gaieté habituelle.

—Flavio doit être malade! se disaient les commères.

—Flavio a peut-être des créanciers! pensaient les compères, en voyant le mutisme du jeune ouvrier d'art.

Car tous l'aimaient, et nul ne pensait le moins à être jaloux de sa quiétude.

Les veuves et les jeunes filles qui, toutes, avaient remarqué l'agréable physique de notre ami, se dirent, tout comme si elles s'étaient donné le mot:

—Flavio est amoureux...

Et elles avaient raison.

Cupidon a souvent fait de ces coups malins, dont le plus clair résultat est d'ennuyer le pauvre monde, et le joyeux Flavio en avait été la triste expérience.

Un matin qu'il incrustait de délicats filigranes d'or dans une rosace cordouane décorant un armet pour un riche seigneur napolitain, l'amour se présenta devant son établi sous la forme d'une belle jeune fille qui s'appelait Angiola, et aidait son père, le vieux Domenico Mulo, dans le labeur quotidien, c'est-à-dire qu'elle veillait à l'entretien et à la propreté de la petite cabane paternelle, tandis que son père allait sur les flots, gagner durement le pain de chaque

jour en pêchant du thon qu'on allait vendre ensuite au marché d'Amalfi.

La conversation s'engagea comme elle s'engage toujours entre jeunes gens. Ils parlèrent du beau soleil qui éclairait depuis des siècles la mer parthénopéenne, et ensuite des beaux travaux qu'exécutait le jeune damasquinier.

—Oh! la belle croix, signor Flavio! s'exclama la jeune fille, incapable de retenir son admiration.

—Elle est pour vous, signorita Angiola, si vous la tenez pour agréable, répondit Flavio, qui s'était éluqué au commerce qu'il entretenait avec les beaux messieurs d'Amalfi.

—Hélas! répondit Angiola avec un soupir, ces bijoux sont pour les demoiselles qui ont de l'argent, mais non pour une pauvre fille de pêcheur...

—Aussi, interrompit vivement Flavio, n'ai-je pas l'intention de vous la vendre, mais bien de vous l'offrir comme un juste hommage à votre beauté.

Et de fait, Angiola Mulo était divinement belle, sous ses longs cheveux noirs qui se déroulaient en serpents sur ses épaules dorées.

Longtemps, ces propos se renouvelèrent, quand Flavio, qui ne pouvait plus vivre dans l'incertitude, et qui avait avoué son amour à la jeune fille (comme si ce sentiment ne s'avouait pas tout seul), résolut d'aller demander la main de la jeune Napolitaine au vieux pêcheur de thon.

—Mon garçon, répondit le père Mulo, d'un ton peu engageant, dès que Flavio Gioja lui eut exposé l'objet de sa démarche, ton affection pour Angiola me flatte beaucoup, mais tu me feras plaisir en la plaçant ailleurs. D'abord, avec ton métier et tes relations, tu rougirais de ta femme un beau jour, et moi, de mon côté, je me suis juré de n'avoir qu'un marin pour gendre, un garçon qui ne boude pas pour jeter le filet, ni pour passer la moitié de sa vie dans l'eau salée.

Flavio fut atterré par ce coup auquel il était loin de s'attendre, et que la jeune fille lui avait jamais fait pressentir.

Il tenta un dernier effort:

—Je peux changer de métier, signor Mulo, et vous accompagner dans vos pêches.

—*Per Bacco!* mon fils, tu parles peut-être en damasquinier, mais pas en homme sage. Sache donc qu'on naît homme de mer, mais qu'on ne le devient jamais.

Flavio courba la tête devant la rigueur du vieux pêcheur et esquissant un geste d'adieu, lent et triste, à celle qu'il avait espérée pour femme, il allait s'éloigner quand Domenico, qui était un brave homme au fond, voulut tempérer un peu son arrêt dans ce qu'il avait d'impitoyable. D'ailleurs, Angiola s'était jetée à son cou, avait laissé tomber deux larmes, deux perles, dans la barbe grise du vieux, et lui avait dit avec

cet air que savent prendre les jeunes filles quand on les contrarie:

—O papa! vous n'aimez pas votre fille, car c'est sa mort que vous avez décrétée.

—C'est bon, c'est bon!... maugréa Domenico; et frappant sur l'épaule de Gioja découragé, il lui dit avec un air bonasse:

—Écoute, fils... Tu vois le mal que nous avons à gagner notre île... Si tu trouves un moyen de nous la faire atteindre en ligne droite, Angiola est à toi.

—Ce que vous demandez là, papa, est impossible, et ce pauvre Flavio...

—Tatata, riposta Mulo, il n'y a rien d'impossible aux amoureux, et si ce garçon t'aime comme il le dit, il aura trouver ce que je lui demande.

Pour expliquer cette condition, je dois vous dire que d'Amalfi aux îles Galli, où Mulo pêchait ses thons, il n'y avait pas bien loin en coupant la mer en ligne directe, vu que la ligne droite a toujours été le chemin le plus court d'un point à un autre. Mais ce chemin était impraticable parce qu'il y avait des courants qui saisissaient les embarcations, et quand celles-ci avaient tourné sept, huit fois sur elles-mêmes, ceux qui les montaient étaient absolument incapables de reconnaître leur chemin, et, pour éviter semblable ennui, les pêcheurs préféraient côtoyer le littoral, ce qui les obligeait de ramer beaucoup plus longtemps et de partir avant le lever du soleil s'ils voulaient arriver avant son coucher.

Mais revenons à Flavio qui n'a toujours pas repris ses chants; en revanche, ses voisins le voient souvent contempler la pierre d'aimant dont il se sert pour attirer plus facilement les débris de métal nécessaires à son travail; afin d'avoir cette pierre à portée, il la met sur un morceau de liège qui flotte lui-même dans une cuvette d'eau.

L'amour a-t-il rendu Flavio physicien? Toujours est-il qu'un matin, on peut le voir devant un appareil bizarre. C'est une tige d'acier très mince, posée en équilibre instable sur l'extrême pointe d'un cône évasé, reposant lui-même sur une petite nappe d'eau.

Le lendemain, les voisins sont bien plus stupéfaits en voyant Flavio emporter ledit appareil et s'embarquer dans un canot sur lequel il s'engage à gagner—en ligne droite—l'une des îles Galli, le Castelletto, où habitent Domenico et sa fille.

—Ce pauvre Gioja est devenu fou, pensent les braves gens qui se lamentent d'un

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre Poudre pour les Pieds est bien bonne pour les Cors Mous; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

Mme VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.

malheur si grand arrivé à un garçon si beau.

Cependant, du rocher sur lequel le père et la fille se délassaient du labeur quotidien, il leur semble voir une embarcation quitter Amalfi et cingler sur eux directement, ce que jamais marin n'avait osé faire. Et le vieux pêcheur en conjectura que ce devait être un étranger pour ignorer ainsi les dangers qui l'attendaient.

Il n'en était pas de même d'Angiola qui, sans qu'elle put se l'expliquer, devinait que ce hardi navigateur était son beau Flavio, qui avait trouvé le moyen de traverser la mer en ligne droite, et elle n'en fut que plus fière.

Le damasquineur—car c'était bien lui,—fit encore quelques embarquées et débarqua dans les bras du vieux Mulo qui n'en pouvait croire ses yeux; et comme cela se passait au XIVe siècle, époque à laquelle on croyait encore aux sorciers, Domenico s'écria :

—Per Bacco, mon fils, il y a du maléfice là-dedans... C'est dommage, car je t'aurais donné ma fille... Je n'ai qu'une parole et j'admire—tout en le redoutant—ce que tu viens de faire...

Pour toute réponse, Flavio exhiba sa petite tige aimantée et en expliqua les propriétés... La boussole était trouvée...

Quelques jours après, les cloches carillonnaient à toute volée dans tout Amalfi, car la ville entière, fière de Flavio, son enfant, voulait prendre part à son union avec Angiola.

G. BERTRAND.

Les Jeunes Chasseurs d'Aigles

Nous sommes redevables à la plume d'un voyageur de nos amis, du récit intéressant que nous donnons aujourd'hui et qui montre le courage dont sont doués les enfants des montagnards des Alpes.

Ayant été témoin oculaire du fait que nous racontons, il a pu en noter l'action avec exactitude et vérité, sur la scène même où elle s'est produite. Chasseur enragé, il grimpa un matin dans les rochers, lorsque tout à coup le silence de ces lieux solitaires fut troublé par un cri lamentable. Vivement, il contourna l'angle d'un rocher et resta stupéfait à la vue du spectacle qui se présentait à ses yeux.

Soutenu par une corde rattachée au tronc d'un vieil arbre, il vit, suspendu au-dessus de l'abîme, un jeune garçon, pendant qu'un aigle de taille formidable, le bec crochu entr'ouvert et les ailes déployées, l'œil farouche et irrité, le menaçait de ses serres.

Trois autres enfants, dont deux s'effor-

çaient de ramener leur compagnon en tirant sur la corde qui le tenait suspendu, pendant que le troisième, plus hardi, menaçait d'un bâton, mais de trop loin pour pouvoir l'atteindre, l'aigle en fureur.

L'enfant tenait sous le bras deux aiglons, objets de leur chasse. L'aigle allait lui déchirer le visage de son bec acéré, lorsque celui-ci laissa tomber à temps l'un des deux aiglons. Aussitôt, l'oiseau se précipita pour arrêter dans sa chute son petit, que ses faibles ailes soutenaient à peine, pendant que les deux enfants qui tiraient sur la corde, hissaient leur camarade de leur mieux. Prompt comme l'éclair, l'aigle revint à la charge, après avoir déposé son petit dans son nid, et ce ne fut qu'en voyant de près ce bec et ses serres formidables, que le brave petit montagnard, ne voyant pas d'autre moyen de salut, se décida à lâcher prise de l'autre aiglon. Alors, notre ami le chasseur crut qu'il était grand temps d'intervenir et, ayant ajusté l'aigle au moment où il s'arrêtait pour déposer dans son nid, à côté du premier, son second petit qu'il venait de saisir au vol, il fit feu et étendit raide mort le gigantesque oiseau. Aussitôt, le petit ravisseur d'aiglons, aussi obstiné que brave, cria à ses camarades de le redescendre, pour qu'il pût, cette fois, ramener pour tout de bon le produit de cette chasse émouvante.

Avec l'aide de notre ami, dont l'intervention avait amené le dénouement de cette aventure, on hissa successivement le cadavre du terrible oiseau, ainsi que les deux aiglons restés vivants, et on reprit triomphalement le chemin du village, où la vue de cette terrible capture causa une joie d'autant plus vive que les parents des quatre petits audacieux avaient été inquiets sur leur sort et apprirent, avec une stupéfaction mêlée d'une certaine terreur, l'équipée de ces précoces chasseurs d'aigles.

Habitué, dès l'enfance, à de semblables aventures, on s'explique facilement comment les montagnards alpins se développent en force et en courage, affrontant parfois des dangers dont la seule pensée ferait frémir plus d'un de nos chasseurs les plus intrépides.

LES COUTUMES BIZARRES

L'auteur (lisant son roman).—“Le père Furibar, saisissant une trique, se mit en devoir d'assommer sa femme... A ce moment les cloches du village sonnent à toute volée.”

L'ami (interrompant).—Curieuse coutume, tout de même, que celle de ces cloches sonnant à toute volée... au moment où le mari en flanque une à sa femme!

UN PEU DE PATIENCE

L'étranger.—Ce centenaire d'Hugo a été vraiment magnifique!

Le paroissien.—Patientez un peu, nous ferons encore mieux au prochain.

CONSEIL DU MÉDECIN

Le rhume de cerveau ou *coryza* est une indisposition qui n'est pas grave par elle-même, mais l'inflammation de la muqueuse du nez se propage souvent au pharynx et aux bronches et le rhume de cerveau s'accompagne d'angine et de rhume de poitrine.

Habituellement le rhume de cerveau se guérit tout seul au bout de quelques jours. Les seuls moyens qu'on puisse d'ailleurs employer pour le combattre se réduisent à peu de chose. Il faut prendre des bains de pieds très chauds, se faire transpirer au moyen de tisane de bourrache, de fleurs de sureau ou d'une autre plante sudorifique quelconque et aspirer des vapeurs émollientes. Voici comment on s'y prend pour remplir cette dernière indication. On fait bouillir dans une casserole d'eau des feuilles ou des racines de guimauve, et après un quart d'heure on retire la casserole du feu. Lorsque la décoction s'est assez refroidie pour que les vapeurs ne brûlent plus, on met la tête au-dessus du vase et on aspire fortement les vapeurs par le nez. Ce procédé produit un grand soulagement et guérit parfois très rapidement le coryza.

On peut également, mais ce moyen ne réussit que si on l'emploie au début, aspirer des vapeurs d'iode. Il suffit de placer l'embouchure du flacon à l'ouverture de chaque narine et d'aspirer pendant quelques minutes. Des prises de sulfate de quinine mélangé de sous nitrate de bismuth produisent aussi d'excellents résultats.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Lui.—Nous avons fait une ascension merveilleuse; nous nous sommes élevés à trois mille verges.

Elle.—Ah! les hommes!... Et tu geins toute la journée parce que nous habitons au cinquième!...

C'ÉTAIT PRÉDIT

Beaulac.—Votre père m'a salué fort gracieusement ce matin.

Emma.—Vraiment? Eh bien, maman lui avait bien dit qu'il commettrait quelque gaucherie s'il sortait sans ses lunettes.

LA FUTURE ROBE

—Aucun doute que cette robe t'ira très bien.

—Comment peux-tu prédire cela?

—Parce que le prix ne me va pas du tout.

DONNEZ
AUX
ENFANTS

SIROP
DU
DR GODERRE

Légende des Esquimaux

LÈS GRANDES INVENTIONS.

Les glaciers occupaient des espaces immenses rayonnant de centres nombreux, ils descendaient dans toutes les directions, fleuves lents et silencieux présentant l'aspect de vastes mers bleuâtres dont les vagues auraient été tout d'un coup immobilisées dans les nuits éternelles.

Là vivait une peuplade d'Esquimaux établie au nord de la baie de Motzebùe, avant que la surface de la terre arctique eût été modifiée et avant que la partie nord n'eût surgi du fond des mers.

Ils étaient, d'après leur tradition, le seul peuple existant sur la terre.

Dans le temps passé de l'obscurité, quelques-uns furent emportés sur les glaces; ils réussirent à vivre en tuant des phoques jusqu'à ce qu'ils eussent pu atteindre une terre inconnue, éloignée, au nord de la pointe Barrow, dans la région montagneuse où un chef de tribu très puissant habitait le sommet du pic le plus élevé.

Ces hommes, couverts de poils, avaient des têtes de corbeau et les yeux placés à la partie supérieure de la poitrine.

Au toit de la hutte de ce chef fantastique, étaient suspendues deux boules qui brillaient au milieu de la nuit comme deux phares électriques, elles étaient considérées comme très précieuses et gardées avec le plus grand soin.

Le chef étant absent, les gardes, engourdis par le froid, s'étaient endormis. Des hommes jaloux du prestige de ce chef, croyant qu'il le devait à la possession de ce trésor, résolurent de s'en emparer. Ils les firent tomber du toit, mais à leur grand étonnement, ils ne purent les saisir, elles roulèrent sur le plancher de la hutte, au-delà de la porte, et jusqu'au bas de la montagne.

Le bruit énorme de leur chute, et la nuit encore plus profonde qui régna autour d'eux, réveillèrent et terrorisèrent les gardes qui cherchèrent cependant à les rattraper.

Le peuple en foule admira la beauté phosphorescente des boules bondissantes sans pouvoir les saisir. Cependant, une lutte violente s'engagea entre eux pour les posséder, et finalement elles furent brisées.

Une lumière éclatante jaillit de l'une d'elles, tandis que l'autre s'éteignit tout à fait, à croire qu'il n'y en avait jamais eu qu'une.

Alors, une lutte homérique se produisit devant ce peuple effrayé.

Il apparut deux énormes génies, un resplendissant de clarté, l'autre noir et terrible comme l'obscurité.

Le Génie lumineux se précipite sur son ennemi pour lui enfoncer sa lance à travers le cœur, afin de délivrer la terre des ténèbres éternelles. Le coup a porté, et le génie de la nuit roule à ses pieds; cependant, il n'est pas encore tout à fait vaincu, il essaye



— Pourquoi les municipalités n'utiliseraient-elles pas la chaleur des becs de gaz pour entretenir de l'eau chaude. Ça rendrait service aux ménagères.

de saisir son épée pour se venger, il se soulève à demi, frémissant, ressemblant au vent de la mer qui gémit en se brisant sur les rochers; à la seconde reprise, son épée éclate au choc ainsi qu'un morceau de glace, et ses débris, comme des oiseaux, s'élèvent vers les cieux; l'autre, au contraire, le transperce de part en part tant était parfait l'acier qu'avait forgé le dieu Thoor. Pour la troisième fois, il retombe dans la poussière; il est incapable de se relever. Le bon génie lui dit alors: "Rentre dans les ténèbres dont tu n'aurais jamais dû sortir; mais pour récompenser les humains de m'avoir délivré et donné l'occasion de te vaincre, je ferai resplendir la clarté lumineuse et bienfaisante du soleil pendant six mois pour qu'il féconde la terre aride et froide qu'ils habitent. Tu règneras, toi, les six autres mois pendant le repos de la végétation."

Telle fut l'origine du jour et de la nuit.

La lutte qui venait de se livrer, avait troublé le monde au point que l'anatomie des hommes et la surface de la terre en furent modifiées.

La lumière apparaissant sur la terre, les

hommes commencèrent à chasser les baleines en mer et à emporter la chair et les ossements dans leur demeure montagnaise.

Une famille qui errait sur la terre, sortie récemment du sein des eaux, descendit le promontoire appelé aujourd'hui "Pointe Hope". Y trouvant une végétation prospère et des baleines en quantité, elle construisit une hutte et y installa sa demeure. Au bout de quelques années, le père et la mère moururent. Quelques-uns des enfants s'étaient éloignés, d'autres avaient regagné leur pays d'origine; un frère et une sœur furent les seuls qui restèrent en ce lieu. Un jour, ils se disputèrent et le frère tua sa sœur.

Plus tard, lorsqu'il chassait au loin, l'esprit de sa sœur revenait vers lui, sortant tantôt d'une plante qu'il mangeait, tantôt d'une autre.

Chaque fois qu'il entendait sa voix, il voulait détruire la plante avec son bâton, et la poursuivant ainsi de plante en plante, il les détruisait toutes.

Un jour qu'affolé plus que jamais par cette voix plaintive, il crût voir des rayons de lumière qui s'élevaient en étincelant à tous les points de l'horizon.

Ils avaient la forme de langues de feu, quelques-uns ressemblaient à des pyramides flamboyantes et n'arrivaient qu'à la moitié de la hauteur qu'atteignaient les autres; ceux-ci, laissant retomber un peu leurs pointes, formaient une espèce de dôme ou de dais dont la couleur passait du rouge au brun.

De temps en temps, ces cônes semblaient lancer des traits de flamme, quelquefois ils s'entouraient de rayons lumineux.

Toutes ces flammes, ces jeux, ces rayons, ces torrents de lumière, que l'horizon fournissait de tous les points, semblaient monter avec vigueur comme obéissant à l'impulsion d'une force surhumaine.

Il voyait ce dais se balancer comme un nuage et même tourner en rond. Toutes ces pyramides se détachaient très distinctement sur le fond de vapeurs d'un rouge vif, lequel semblait tapisser l'horizon, ce qui donnait à cette partie de l'atmosphère l'apparence d'un vaste enclos entouré de piliers de porphyre.

Au nord et au sud, les rayons étaient perpendiculaires à l'horizon; dans les points intermédiaires, ils s'inclinaient plus ou moins à l'est et à l'ouest, telle l'aurore boréale.

Il entendait des sifflements aigus et des craquements de tremblements de terre; terrifié, il vit sa sœur s'élever au milieu de cette éblouissante lumière et gagner le soleil dont le meurtrier ne pourrait jamais fixer les rayons. Lui-même se trouva transporté dans la lune, où, le bâton en main, punition éternelle, il la poursuivra toujours en vain.

DE BOIS-ARNAULT.

L'Oiseau en Loterie

On ne fera aucune difficulté de croire à l'allégation du père David, tailleur d'habits, qu'il est sans travail, quand on saura le moyen bien innocent, mais enfin interdit par la loi, qu'il a employé pour gagner quelques sous.

Du reste cette ignorance de la loi, en pareil cas, est partagée par bien des gens comme lui.

M. le président.—Vous êtes prévenu d'avoir tenu une loterie non autorisée. Vous avez mis un oiseau en loterie. J'ai là sous les yeux votre liste de souscription, et je ne puis lire le nom de l'oiseau... un serin, un merle.

Le prévenu.—Je ne me rappelle plus le nom, mais ça n'est pas ça; c'est un oiseau rare.

M. le président.—Vous avez fait quatre-vingt-dix billets à 15 centimes. Cela met l'oiseau à 13 fr. 50.

Le prévenu.—Je l'avais acheté 8 francs, et je n'ai placé que trente-deux billets, ça fait 4 fr. 80; 20 de perte et encore on me l'a saisi et on me fait un procès; une crâne affaire que j'ai faite là.

M. le président.—Qu'est-ce que c'est que ces noms singuliers de souscripteurs sur votre liste: Jean Cassenoisette, plongeur à Saint-Cloud (*rires*), Aglaé, place de l'Opéra, trottoir de gauche (*rires bruyants dans l'auditoire*). Ce sont des noms de fantaisie.

Le prévenu.—Je ne sais pas, monsieur; moi, pas vrai, mon affaire, c'est les trois sous... qu'on mette ce qu'on voudra sur la liste.

M. le président.—Pourvu qu'on vous mette trois sous dans la main.

Un gardien de la paix est entendu. Il fait connaître au tribunal qu'il a surpris le prévenu, colportant son oiseau et sa liste de souscription. "Je suis très ennuyé", ajouta l'agent.

M. le président.—Pourquoi?

L'agent.—Mais, monsieur le président voilà ma position: je conduis cet homme et son oiseau chez M. le commissaire de police, qui n'a pas voulu lui rendre l'oiseau, naturellement, puisqu'il était saisi. Alors M. le commissaire me dit: "Emportez-le chez vous.—Moi ça ne m'allait pas trop. Alors je dis à M. le commissaire de police: Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de l'envoyer au parquet?—Oh! me répondit-il, que diable voulez-vous que j'envoie un oiseau au parquet?... gardez-le!" Si bien que je

l'ai chez moi, depuis ce temps-là; je le nourris, c'est une charge pour moi.

M. le président.—Une charge... pas bien lourde; que mange-t-il, cet oiseau?

L'agent.—Il mange du mou. (*Rires.*)

M. le président.—Du mouron.

L'agent.—Du mou; c'est un oiseau carnassier. Qu'est-ce qu'il faut que j'en fasse?

M. le président.—Je ne sais pas; faites-en ce que vous voudrez; adressez-vous au parquet, il vous renseignera.

L'agent.—On me dira de le garder, ça c'est sûr; me voilà avec un oiseau à nourrir, c'est bien désagréable.

Le tribunal condamne le prévenu à 16 francs d'amende.

CHEZ LES CANNIBALES

Le chef.—J'ai fait cuire pour mon déjeûner l'arrière-train de votre compagnon, et cet animal n'est pas mangeable; il est dur comme un chien!

L'Européen.—Ce pauvre Marius! C'était pourtant mon meilleur ami!

Le chef.—Eh! bien, sapristi! comment doivent être les autres?

UN DILEMME



Mlle Emma.—Tiens, il pleut. Belle situation! Si je lâche ma jupe pour ouvrir mon parapluie, ma jupe sera gâtée! Et si je n'ouvre pas mon parapluie, c'est mon chapeau qui sera flambé!

RECETTES

Potage vermicelle aux oignons.—Vous coupez vos oignons en filets très fins; faites-les frire légèrement au beurre, ajoutez la quantité d'eau suffisante, sel, poivre; lorsque l'ébullition est commencée, ajoutez deux poignées de vermicelle; laissez cuire vingt-cinq minutes.

Pour détruire les poux.—Il n'est pas rare que nos enfants, dans la promiscuité des écoles, attrapent de petits compagnons, de ces petites bêtes qu'on écrase d'un ongle indigné sur l'ivoire d'un peigne, des poux, puisqu'il faut les appeler par leur nom.

Un excellent et pratique remède est le lavage à l'eau de lavande, soir et matin.

Voici la recette de la dite eau:

Mettez dans un pot de grès un litre d'excellente eau-de-vie et trois poignées de fleurs de lavande; conservez dans un endroit sec le pot, soigneusement bouché.

Potage au chou-fleur.—C'est un grand tort, lorsqu'on fait cuire un chou-fleur, d'en jeter l'eau, elle sert à confectionner un délicieux potage:

Laissez bien cuire les turaux et les débris de votre chou-fleur, lorsque celui-ci a été retiré; passez ensuite au tamis.

Faites frire bien roux des oignons hachés menus; mouillez avec votre cuisson de chou-fleur, passée au tamis (s'il n'y avait pas assez d'eau, en ajouter), mettez le pain que vous laissez mitonner un peu, jetez en pluie, au moment de servir, quelques cuillères de fromage de gruyère et de fromage de parmesan finement râpés; sel et poivre, bien entendu, mais en petite quantité.

ÉCHO DE FÉVRIER

Mina.—Voulez-vous me montrer à patiner?

Jasmin.—Je ne le sais pas moi-même.

Mina.—Alors, voulez-vous que je vous montre, moi?

GATIENNERIE

—Mon cher Philidor, je vous avouerais que je ne puis pas m'expliquer la télégraphie sans fil.

—Mais, M. Gatien, c'est simple comme bonjour. Les messages sont envoyés à travers l'air et non par les fils.

—Je le sais bien, mais ce que je ne puis m'expliquer, c'est comment ils s'y prennent pour attacher l'air aux poteaux.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE** du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Guérit l'Asthme et les Maladies Bronchiques. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal

Bronchite

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du D^r Coderre pour Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des crises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succès sans égal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent*. Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables **Pastilles du Dr Coderre pour les Vers**, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écrasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

Les canons en or du Gahwar de Baroda, aux Indes, n'ont servi qu'une fois : quand le prince de Galles, maintenant Edouard VII, a visité ce pays.

Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera à la page 159 une liste de livres intéressants et utiles pour tous. Écrivez-nous pour renseignements.

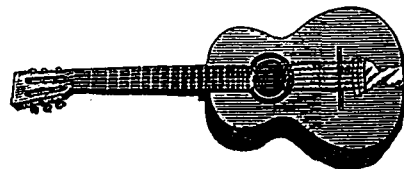
MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Le médecin.—Qu'y a-t-il à votre service?
Bonacieux.—Je vous amène mon garçon pour lui regarder sa langue. Le maître d'école m'a dit qu'il avait des dispositions à devenir *poiluglotte*.

OH! LES FEMMES...

Lui.—Je t'assure que nous n'avons pas les moyens de faire cela.

Elle.—Mais si on les avait, je n'y tiendrais pas du tout.



La célèbre Guitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra **15 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cerisier teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

15c

Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sachets... Parfumés

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

"L'Ami du Lecteur",

MONTRÉAL

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port **6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE**, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons **L'AMI DU LECTEUR** pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",

2 Maple Avenue, MONTRÉAL.

PILATON Pour Enlever . . . les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

On connaît 798 espèces distinctes de roses.

La plupart des araignées ont huit yeux ; les autres six.

58 langues sont parlées en Europe ; mais 90 pour cent des gens parlent les sept principales.

Il y a dans l'armée anglaise 640 colonels, 960 lieutenants-colonels, 2,300 majors et 4,850 capitaines.

On a constaté, l'année dernière, aux États-Unis, 7,798 cas de picote, contre 2,487 l'année précédente.

La température des fleurs est généralement d'un degré et quart plus chaude que l'air environnant.

En 1901, la valeur de la propriété immobilière qui a changé de mains, à Londres, était de plus de 7 millions.

Toute proportion gardée, les muscles de l'aile des oiseaux sont vingt fois plus forts que ceux du bras de l'homme.

Il n'y a, en ce bas monde, que 150 différentes sortes de tabac, mais il existe plus d'un million et demi de marques de cigares.

Un cours d'eau de 5 pieds de largeur, 1 de profondeur et d'un courant de 20 pieds à la minute fournira d'eau 90,000 personnes.

En Allemagne, les jours de paye, les employés des banques d'épargnes se rendent aux maisons des ouvriers pour y recevoir les dépôts.

Dans la bouche d'une momie d'un roi égyptien, on a trouvé un râtelier de dents

artificielles. La monture est en bois et les dents en cuivre.

Les aciéries de Krupp, en Allemagne, ont consommé l'an dernier 16 millions de verges cubes d'eau et près de 17 millions de tonnes de charbon.

La cheminée de 100 pieds de hauteur la mieux construite aura un balancement de 3 à 4 pouces, par un vent violent, sans être en danger de tomber.

Pendant plus d'un siècle et à aller jusqu'à 1794, les naissances étaient taxées en Angleterre. Un duc devait payer \$150 pour la naissance du premier garçon.

La somme de chaleur produite par un homme ordinaire, au cours d'une journée de travail, suffirait à porter 63 livres d'eau de l'état de congélation à l'état d'ébullition.

Les plus grosses pompes dont on se soit servi sont celles qui furent fabriquées pour vider le lac Harlem, en Hollande. Elles pompèrent 400,000 tonnes par jour pendant onze ans.

Voulez-vous éloigner les mouches des cadres de vos images ? Lavez les cadres avec de l'eau dans laquelle vous aurez laissé tremper pendant une semaine un paquet de poireaux.

LES AFFAIRES

—Vous savez, Chose, qui m'a filouté \$38,000 ?

—Oui... Eh bien, vous allez le faire déclarer en faillite ?

—Non... Je vais encore lui en prêter 2,000 autres pour faire un compte rond ; c'est certainement une canaille, mais ce n'est pas un imbécile.

INCIDENT DE VOYAGE

Un voyageur, désirant partir le lendemain matin de très bonne heure, avait fort recommandé à l'hôtelière de le faire réveiller sans faute à cinq heures du matin.

Sur la promesse formelle que cela serait fait, il alla se coucher.

Le lendemain matin, en se réveillant, son premier mouvement fut de regarder sa montre, et il constata avec horreur qu'il était huit heures.

Il sauta à bas de son lit et s'apprêtait à sonner, quand ses regards tombèrent sur une feuille de papier qui avait été glissée sous la porte.

Il la ramassa et y lut ces mots :

"Monsieur, il est cinq heures un quart !"

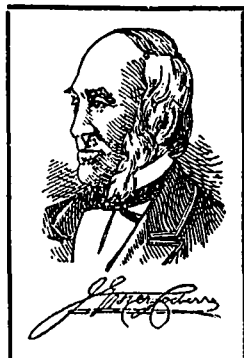
A LA CASERNE



—Vous qui étiez matelassier, vous allez me re-faire ces matelas-là, avant la soupe.

—Mais, mon colonel... il faudrait au moins trois *cardeurs* pour faire cela !

—Trois quarts d'heure?... eh bien, je vous donne une heure, mais que ça soit bien fait !



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES et de la FIÈVRE DE FOIN éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que l'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre* apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Ober Monsieur. — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissant,

M^{rs} JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars 25, 1901.

Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,

ULDÉRIC PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., CITÉ. LABELLE (Moulins Church).

Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Avant la votre réclame conseillant la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas en recommandant la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE* à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi s'il vous plaît une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué.

J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

VILLAGE DES AULNAIES, 9 mars 1902.

Messieurs, — J'ai reçu le paquet de *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE* que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certains que je m'adresserai à vous aussitôt.

Votre toute dévoué,

MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

ST-JEAN-DE-DIEU, 15 mars 1902.

Messieurs, — Ayant reçu un échantillon de votre *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur, car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

Vous me demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis, je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,

EMILE DUMONT.

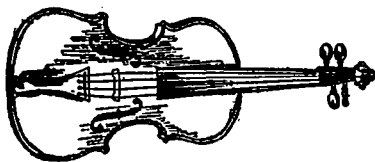
Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal

Un Beau et Utile Cadeau



A quiconque nous enverra 20 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago) — un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore, nous l'enverrons sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

ON PARLE ENCORE DE LA MARTI-
NIQUE

Gatien.—Comment! Cela ne vous fait rien, cette catastrophe?

Damien.—Pourquoi voulez-vous que cela me touche? Je ne connais personne...

Gatien.—Moi non plus... Mais rien que de penser que j'aurais pu y être...

CURIOSITÉ LIMITÉE

Le facteur.—C'est une lettre de votre fils qu'est soldat! Y a six sous à payer.

Le père.—S'il m'écrivit, c'est qu'il n'est point mort?

Le facteur.—Naturellement!

Le père.—Alors, gardez votre lettre... C'est tout ce que je voulais savoir!

50 YEARS'
EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

UNE CHANCE SANS PRÉCÉDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, Le Printemps, l'Été, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Souvenir du Mariage, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Le maître.—Mauvaise tête, souvent dissipé, cet enfant, presque toujours en punition.

L'inspecteur.—En quoi consiste-t-elle cette punition?

Le maître.—A genoux, au milieu de la classe.

L'inspecteur.—Pauvre petit!

Le maître.—C'est pour lui enseigner à marcher quand on le lui dit.

UN MOT ÉLOQUENT

X.—Et votre belle-mère... Elle a été longtemps malade?

XX.—Non, elle est morte tout d'un coup. Ça été une mort inespérée!

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la **Poudre de McGale pour les Pieds**. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la maille, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD.,
Montréal.

TROP PRESSÉ DE PARTIR

Le reporter.—Qu'est-ce qui a causé cette terrible explosion?

L'ouvrier.—Un des journaliers transportait une caisse de dynamite quand, soudain, l'heure du dîner a sonné.

OH! L'HYDROTHERAPIE

—Qué nouveau traitement qu'il suit vot' pauv' cher homme, m'ame Chipolard?

—J'y comprends rien de rien, m'ame Tiba; l'médecin l'a envoyé dans un établissement qu'il appelle idiot et rapide.

DONC...

Lxc.—Damien doit être plein d'énergie...

Oxc.—Qui te fait croire...

Lxc.—Je ne l'ai jamais vu en faire la moindre dépense.

EN PLEIN CE LA

Mlle Adèle, (sentimentale).—Quel est le jour le plus important dans la vie d'une femme?

Cynicus.—Le jour des bargains.

Le fils.—Qu'est-ce qui rend grand un homme d'Etat?

Le père.—Sa mort.

Hémorroïdes Guéries

L'Onguent de McGale

GUÉRIRA

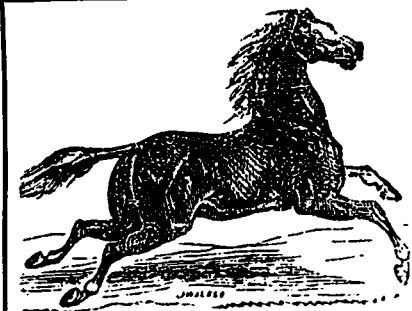
Les Hémorroïdes Cuisantes,
Muqueuses et Saignantes

SOULAGEMENT

Prompt, Sur et Calmant

Prix, 25c. par boîte. Franco sur réception du prix.

B. E. MCGALE, - Chimiste
MONTREAL.



Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l' "AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.

**PIEDS
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la **POUDRE de MCGALE** pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon **GRATIS** sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET
GRATIS**

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

Antoine de Padou (saint). Reproduction de sa vie en 53 gravures. Un beau volume..... 0.35

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourcier et, orné de 140 gravures, cartonné..... 0.40

Évangiles (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile... 0.55

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures..... 0.35

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile..... 0.40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures..... 0.85

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures..... 0.30

Aimable Compagnon (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'histoires et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs..... 0.40

Album du chanteur (l'), nouvelles romances et chansons, avec musique..... 0.35

Ami du chanteur (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol..... 0.35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol..... 0.63

Atala, René, le Dernier des Abencerrages, les Quatre Stuarts, par le vicomte de Châteaubriand. 1 grand vol..... 0.50

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures..... 0.50

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol..... 0.50

Bonne aventures dans la main (la). Eléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main... 0.50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots, luzzis, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gal. 1 vol. 0.50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol..... 0.50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol, de 400 pages..... 0.30

Compliments et Lettres (Recueil de), en prose et en vers, pour nouvel an, fêtes et anniversaires, etc., suivi de Fables et Poésies propres à l'instruction morale des enfants, par J. Clément. 1 vol. couverture chromo..... 0.30

Confiseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures..... 0.50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol..... 1.00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage : les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces ; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crêmes et charlottes ; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc. ; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol..... 0.30
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné..... 0.50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo... 0.30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gal. 1 vol..... 0.30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné..... 0.30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol..... 0.30

Don Quichotte de la Manche (l'histoire de), traduit de Michel Cervantès par F. de Saint-Hilaire. 1 vol. orné de gravures..... 0.50

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol..... 0.50

Ecrin du chanteur (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol..... 0.35

Ecrin musical (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0.35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins 1 vol. 0.50

Enfant perdu et retrouvé (l'), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures..... 0.25

Équitation (Traité de), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré..... 0.50

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marmette..... 0.30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se pré-

senter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard ; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs..... 0.25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume..... 0.75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume..... 0.50

Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures..... 0.25

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré..... 0.50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol..... 0.50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol..... 0.50

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques colorés... 0.50

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné..... 0.50

Louisiane, Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol..... 0.50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée..... 0.30
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Magnétisme et Hypnotisme, contenant l'exposé des recherches les plus récentes relativement aux phénomènes merveilleux produits par l'hypnotisme et la théorie pratique de tous les moyens en usage pour faire naître le sommeil somnambulique, par le Dr Stevenson. 1 beau vol..... 0.50

Manoir de Villerai (le), roman canadien par Mme Leprohon..... 0.25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol..... 0.30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures..... 0.40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré..... 0.75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol..... 0.50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol.... 0.50

Mystères de la main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol..... 0.25

Oracle des dames (le grand), infallible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnant plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0.50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol..... 0.30

Sous tous les Climats et en toutes Saisons

PURIFIEZ VOTRE SANG,

Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie,

Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES

PILULES DE NOIX LONGUES

McGALE

(Recouvertes de Sucre)

Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs

DU bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverties et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade

. . . LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public

. . . Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale

. . . Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont actuellement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé

Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00

ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.

B. E. McGALE, Chimiste,

MONTREAL.



L'Ouïe Rendu. (9)

ZURICH, KAS., Sept. 15, 1894.

J'ai donné le Tonique Nerveux du Père Koenig à un garçon de 9 ans, qui avait perdu l'ouïe à la suite de Scarlatine. Après en avoir pris 3 bouteilles, il était capable d'entendre et de parler, et malgré que les médecins eussent dit, qu'il n'entendrait jamais — il est parfaitement bien maintenant.

Plusieurs autres personnes, ayant souffert de faiblesse des femmes d'autres maladies résultant de cette cause, prirent le Tonique Nerveux du Père Koenig d'après mes conseils et furent guéries.

Dans mes voyages dans l'est du Kansas, comme missionnaire, les gens qui me demandaient mon avis, je leur recommandais le Tonique Nerveux du Père Koenig et il avait les effets désirés.

REV. J. B. VORNHOLT.

FREEPORT, ILL., Oct. 26, 1890.

Nous avons fait usage de 12 bouteilles de Tonique Nerveux du Père Koenig pour les nerfs et avons obtenu les effets désirés dans chaque cas.

LES SŒURS DOMINICAINES

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. MCGALE,
2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



Teintures Turques

.. SONT

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES
ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,
58 Rue Wellington, MONTREAL.

Force! Santé! Vigueur!

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMBRY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMBRY CODERRE; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients; — tel que dans la Chlorose, ou Pâles Couleurs; la Leucorrhée, ou Fluxus Blancs; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminalles involontaires, Scrofules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Système. N'AFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.

P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.

P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.

J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.

THOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.

A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX: 50 cts la bouteille. en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques jours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURES ROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMEUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

... POUR BÊTES À CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOÏTURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Prix 25 et 50 cents la Bouteille. Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à **LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

SPRUCINE

FOR
COUGHS & C.

GUÉRIT :

**La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.**

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré
par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE...

**Gomme d'Épinette, de Cerisier
Sauvage et de Marrube. (Horum)**

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consomption, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consomption Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste,

MONTREAL.